

Nyotaimori

De **Sarah Berthiaume**

Mise en scène **Renaud Diligent**

Création 2023 2024
Compagnie Ces Messieurs Sérieux

Production Cie CMS - Compagnie Ces Messieurs Sérieux

Co-production (en cours) MA scène nationale - Pays de Montbéliard.

Avec le soutien du théâtre d'Auxerre scène conventionnée et du Théâtre de Beaune.

Demande en cours DRAC BFC, Région BFC (aide à la production), ADAMI, SPEDIDAM

Résidence de création Théâtre d'Auxerre scène conventionnée, MA scène nationale - Pays de Montbéliard, (et en cours).

La compagnie est conventionnée par la Ville de Dijon et est soutenue au fonctionnement par la région Bourgogne- Franche-Comté et par le département de la Côte d'Or. Les Projets sont régulièrement soutenus par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, la Région Bourgogne-Franche-Comté, le Conseil Département de la Côte d'Or et le Conseil Départemental de la Saône-et-Loire et la Ville de Dijon, L'ADAMI et la Spedidam.

Nyotaimori

Texte Sarah Berthiaume

mise en scène Renaud Diligent

Avec : Sébastien Chabane
Claire Théodoly
Élisabeth Hölzle

Musique originale et interprétation : Gabriel Afathi

Collaboration artistique : Maya Boquet
Scénographie : en cours
Costumes : Julie Lardrot
Maquillages : Marion Bideaut
Lumières : en cours
Son : Christophe Pierron

Le texte est publié aux **Editions de ta Mère**

Production Cie CMS - Compagnie Ces Messieurs Sérieux

Co-production (en cours) MA scène nationale - Pays de Montbéliard.

Avec le soutien du théâtre d'Auxerre scène conventionnée et du Théâtre de Beaune.

Demande en cours DRAC BFC, Région BFC (aide à la production), ADAMI, SPEDIDAM

Résidence de création Théâtre d'Auxerre scène conventionnée, MA scène nationale - Pays de Montbéliard, (en cours).

La compagnie est conventionnée par la Ville de Dijon et est soutenue au fonctionnement par la région Bourgogne-Franche-Comté et par le département de la Côte d'Or. Les Projets sont régulièrement soutenus par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, la Région Bourgogne-Franche-Comté, le Conseil Département de la Côte d'Or et le Conseil Départemental de la Saône-et-Loire et la Ville de Dijon, l'ADAMI et la Spedidam.

Création prévu quatrième trimestre 2024

2023

Juin : résidence à Auxerre + sortie de résidence pro
- 5 personnes
- 10 jours

Juillet : 18 Juillet 14H50 Présence Pasteur - Festival Avignon Off
-Lecture - avant projet

2024

Février - Mars : 1 à 2 semaine Résidence de réécriture avec L'autrice
6 personnes

Mai : Résidence MA Scène nationale - pays de Montbéliard
- 6 personnes
-10 jours

Août – Décembre : 4 semaines résidence à trouver + création
-13 personnes
- 3 semaines + Premières

Diffusion

Période 1 : de octobre 2024 à Juin 2025

Juillet 2025 : Festival d'Avignon Off

Période 2 : saison 25/26

Lieux de diffusions en Pré-achat (sous réserve):

MA scène nationale - pays de Montbéliard /Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône / Le Théâtre d'Auxerre - scène conventionnée /Théâtre de Beaune / atheneum - Dijon / ABC - Dijon /

Le travail est-il au centre de nos vies ?

Avec un humour grinçant, l'autrice québécoise Sarah Berthiaume s'intéresse au système économique qui transforme les humains en objets. Mêlant temporalités fragmentées et surréalisme, Nyotaimori (art de manger des sushis sur un corps) confronte liberté et aliénation au travail, tout en questionnant la consommation mondialisée.

Maude journaliste freelance, workaholic, pense avoir une liberté absolue. Mais l'absence de frontière entre vie professionnelle et personnelle la plonge en burn-out. Elle croisera alors de manière folle les personnes derrière les objets de son quotidien bouleversant ainsi sa vision du monde.

NYOTAIMORI

Mot japonais « présentation sur le corps d'une femme », plus connu sous le nom de « corps sushi », consiste à manger des sashimis ou des sushis présentés sur le corps nue aujourd'hui masculin ou féminin.

MOT DE L'AUTRICE

L'APPEL DE L'USINE

À la base, Nyotaimori est une courte pièce que j'ai écrite il y a quelques années pour une soirée de lectures au Festival Zone Homa. Sarianne Cormier, qui orchestrait l'évènement, nous avait proposé de nous inspirer d'une usine montréalaise pour l'écriture. J'avais choisi les Tricots Main Inc., une fabrique de sous-vêtements située au 6666 St-Urbain, à la frontière du Mile-Ex, ancien quartier ouvrier que j'habitais à l'époque (pour les curieux : l'édifice existe toujours, mais il a évidemment été transformé en condos.)

Je me suis appliquée à fantasmer ce qui pourrait arriver dans le ventre vide de cette usine, vestige d'une industrie textile jadis florissante. Cette industrie qui, du jour au lendemain, a disparu de notre horizon montréalais pour aller se réimplanter ailleurs, dans les métropoles de l'Inde ou du Bangladesh, afin d'avaler des nouvelles générations d'ouvrières en manque de sommeil et de droits fondamentaux.

Pour l'anecdote : j'avais écrit cette courte pièce à la toute dernière minute parce que, dans ce temps-là, j'avais encore beaucoup de mal à dire non. J'accumulais les contrats, les commandes d'écriture pour le théâtre, la télé, alouette. J'étais complètement ensevelie par les tâches à accomplir. J'avais des textes à rendre tout le temps, j'apportais mon ordinateur en vacances, je travaillais jusqu'à tard le soir. Je n'avais plus ni loisirs, ni espace mental. Tout était travail, partout, tout le temps.

En passant chaque jour devant cette usine et en cherchant à m'en inspirer, j'ai donc développé un fantasme absolument stupide et indécent : celui d'y travailler. J'étais complètement obsédée par l'idée d'un travail simple, répétitif, aliénant. Un travail circonscrit dans le temps, que je pourrais quitter le soir sans y penser. Un travail d'ouvrière qui punch in et out. J'étais comme l'Irina des Trois sœurs de Tchekhov, qui en vient à envier « l'ouvrier qui se lève à l'aube et va casser des cailloux sur la route. »

C'est de cet inavouable fantasme qu'est née la première mouture de Nyotaimori : une petite fable étrange où se rencontrent, dans le sous-sol d'une usine-condo, une trentenaire québécoise et ceux qui ont fabriqué sa voiture et son soutien-gorge. Une petite fable sur les liens de domination que le système économique nous fait entretenir malgré nous. Une petite fable où une fille finit par trouver une certaine plénitude dans le fait de devenir une table à sushis.

Le texte final (Nyotaimori) est donc la version longue de cette petite fable, transformée en triptyque. (...) j'ai continué à explorer le thème du travail pour voir comment il s'inscrit dans nos corps, comment il nous habite et ultimement, nous définit.

Sarah Berthiaume

Lexique : condo = appartement / loft

Depuis quelques saisons, je mets principalement en scène des textes d'auteurs de théâtre contemporain. Des écritures qui s'emparent de sujets qui traversent notre société et plus particulièrement autour de la question de la classe moyenne, de ses rêves, de ses désirs et de ses désillusions. J'aime les œuvres qui proposent des formes narratives atypiques et qui ne posent pas une simple constatation du réel. Le théâtre n'est pas le lieu de la vérité, mais celui de la fable, de l'imaginaire et du fantasme.

Je définis mon travail de metteur en scène comme celui d'un interprète qui cherche à traduire scéniquement ces sujets de manière ludique, poétique et politique. Mon travail scénique est centré sur le langage et le jeu d'acteur. J'explore un théâtre réaliste qui s'intéresse au quotidien et qui en cherche une perception poétique ou le pouvoir cathartique a toute sa place ; un théâtre du mélange des genres entre la tragédie et la comédie.

Perdre sa vie à la gagner.

Nyotaimori met en scène de manière drôle et inattendue la question de la centralité du travail dans nos vies. Quelle est sa place et son sens ? Comment est-il un marqueur de nos identités ? Comment change-t-il et transforme-t-il nos corps et nos énergies ? Et enfin est-ce que le télétravail, les visioconférences, et la « surconnectivité » ne sont-ils pas de nouvelles formes d'aliénation et de subordination au capitalisme ?

Ce qui me touche dans la pièce de Sarah, c'est qu'elle ne s'attache pas à poser cette question à travers un unique personnage, mais à faire résonner plusieurs destinées entre elles. Ces personnages n'ont aucun lien entre eux (enfin si, les objets ils confectionnent ou qu'ils utilisent à travers le monde) et vivent dans des contextes différents. Magiquement ils vont se rencontrer, dialoguer et se découvrir des points communs et des différences.

Dans les années 90, 60% des Français actifs déclaraient que leur travail définissait leur identité. Au lendemain de la pandémie seul 21 % le revendique. Aux USA, l'augmentation sans précédent des démissions volontaires de postes a été, symboliquement appelé « La Grande Démission » en référence à la grande dépression des années 30 pour marquer son caractère extraordinaire... Notre monde post-covid se réveille différent et devant la prise de conscience des méfaits de la mondialisation et les problématiques écologiques, l'humanité n'entamerait-elle pas une nouvelle mutation dans notre contexte post-pandémique ?

L'acuité de la pièce de Sarah Berthiaume avec notre actualité est intense, pourtant le texte a été écrit en 2017. J'ai découvert ce texte par l'entremise de Sébastien David, l'auteur de Dimanche napalm mon dernier projet. Avec l'autrice, ils ont tous les deux mis en scène la pièce à Montréal en 2018. En me replongeant dans les écritures dramatiques québécoises de ma génération, j'ai le sentiment de poursuivre une exploration où mon regard se déplace. D'Amérique du Nord, la perception et le ressenti de notre société sont différents. La langue pour l'exprimer nous paraît étrangère. C'est dans ces écarts que je perçois toute une poésie réflexive sur notre propre présent.

Tout, partout, tout à la fois...

La mondialisation nous connecte à travers le monde... mais avant tout, elle nous entoure en permanence à travers les objets qui conditionnent des imaginaires. Mais qui se cache derrière leur confection ? Comment une femme enfermée dans le coffre d'une voiture, se retrouve à la fois sur la chaîne de montage au Japon et dans un parking d'Amérique du Nord ? Comment une porte dans une usine de lingerie en Inde donne sur le sous-sol d'un immeuble à Montréal ? Un trou de ver ? Une porte magique ?

L'autrice parle de « réalisme magique »...

(Selon Wikipédia « le réalisme magique est un courant littéraire qui consiste à faire surgir l'onirisme ou le surnaturel dans un environnement réaliste avec un cadre géographique, culturel ou socioéconomique précis »)

J'aime à me dire que le théâtre peut tout... Étrangeté, humour, drame. Ici la pièce change de ton et mélange malicieusement les genres. On assiste à la cohabitation, un homme qui cherche à gagner une voiture en restant la bouche collée le plus longtemps sur le capot ; une journaliste qui fête son burn-out à coup de mojitos ; une grande dirigeante qui congèle ses ovules dans l'espoir de fonder un jour une famille ; un ouvrier dont le métier est de caresser les voitures à la chaîne ; une femme qui rêve de devenir une table à sushis. Un paysage doucement drôle et surréaliste et en même temps tellement vrai.

Dès la lecture de la pièce, j'ai pensé collaborer pour la première fois avec un compositeur pour créer un univers musical à la pièce. Comme dans le théâtre musical, cette création originale sera faite d'air, de plage sonore et de chanson. J'ai demandé à Gabriel Afathi, membre du duo électro-pop indé « The Georges Kaplan Conspiracy » de composer et jouer en live la musique du spectacle aux côtés des acteurs. Une couleur sonore à la croisée du rock et de la musique afin d'accompagner les personnages dans leur lente progression irréaliste, de changer les codes de la représentation vers une sorte de concert final.

Enfin je rêve d'un espace mental autour des personnages, hors du temps. De partir d'un espace fermé pour l'ouvrir peu à peu en donnant à voir les contours du théâtre. Un espace qui joue à la croisée du théâtre, de la performance et du concert comme un clin d'œil à l'inter-temporalité et aux croisements des mondes que propose l'auteur.

Renaud Diligent

Nyotaimori

Sarah Berthiaume / RENAUD DILIGENT



L'AUTRICE - Sarah Berthiaume

D'abord formée comme comédienne à l'Option-Théâtre du Cégep Lionel-Groulx, Sarah Berthiaume est aussi auteure et scénariste.

Elle est l'auteure des pièces Le Déluge après, Disparitions, Villes Mortes, Nous habiterons Détroit et Selfie. En 2013, sa pièce Yukonstyle a été montée simultanément au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui à Montréal et au Théâtre national de la Colline à Paris, avant d'être produite à Bruxelles, Innsbruck, Heidelberg et Toronto. Yukonstyle a également valu à Sarah d'être lauréate du prix Sony Labou Tansi des lycéens 2015. Elle travaille à son adaptation cinématographique en tant que scénariste.

Sarah était aussi de l'équipe du iShow, un spectacle performatif sur les médias sociaux qui a remporté le titre du meilleur spectacle aux prix de la critique saison 2012-2013 à Montréal. En 2016, on a pu la voir sur la scène du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui dans Après la peur, un spectacle in situ coproduit par la compagnie belge [e]utopia3, ainsi sur la scène du Quat'sous pour La fête sauvage, dont elle cosignait le texte. Elle poursuit présentement une résidence au Théâtre Bluff qui produira Antioche, sa prochaine création pour adolescents, à l'affiche de la salle Fred- Barry à l'automne 2018.

Il suit des études d'Histoire de l'Art à l'Université de Bourgogne où parallèlement de 2001 à 2005 il dirige le Théâtre Universitaire de Dijon. À l'Université de Dijon, il réalise des recherches sur l'œuvre de Tadeusz KANTOR qui le mène à la rédaction d'une maîtrise et d'un DEA et à la préparation d'une thèse. En 2007, il intègre le Master mise en scène et Dramaturgie de Paris X / Nanterre sous la direction de Jean Louis BESSON. Il suit les ateliers pratiques de mise en scène dirigés par Marc PAQUIEN, Véronique BELLEGARDE, Jean JOURDHEUIL, Jean BOILLLOT, Dominique BOISSEL, David LESCOT, Sabine QUIRICONI et Philippe ADRIEN. À Théâtre Ouvert, dans le cadre d'un atelier sur les écritures contemporaines sous la direction de Lucien ATOUN, il met en voix Gouache de Jacques Serena en 2008 et en 2009 il met en espace Smoking Gun de David Missonier.

Depuis 2005, Il travaille comme assistant à la mise en scène auprès de Robert CANTARELLA (La Jalousie du Barbouillé de Molière, Une Belle Journée de N. Renaude et Hyppolite de R. Garnier au Théâtre Dijon Bourgogne en 2005), Philippe MINYANA (On ne saurait penser à tout de A. Musset au TDB en 2005), François CHATTOT (Une confrérie de farceur, au Théâtre du Vieux Colombier - Comédie Française en 2007, la Bonne âme du Se-Tchouan de B. Brecht au Théâtre Dijon Bourgogne en 2010), Jean Louis HOURDIN (Une confrérie de farceur), de Marc PAQUIEN (La Ville de M. Crimp au Théâtre de la Ville ; Le mariage secret, opéra de Cimarosa avec les Ateliers Lyrique de l'Opéra Bastille à la MC 93 de Bobigny, en 2009 ; Les affaires sont les affaires d'O. Mirbeau au Théâtre du Vieux Colombier - Comédie Française, en 2010 et 2011), de Benoît LAMBERT (Dénommé Gospodin, Théâtre Dijon Bourgogne en 2013). Il collabore en tant que dramaturge auprès d'Hélène SOULIÉ pour Eyolf [quelque chose en moi me ronge] (scène nationale de Perpignan en 2013).

En 2010 il fonde sa propre compagnie : la compagnie Ces Messieurs Sérieux. Envoyé étudiant, il monte norway.today d'Igor Bauersima en 2010 au Festival Théâtre en Mai Du Théâtre Dijon Bourgogne CDN puis en 2011 Haute-Autriche de Franz Xaver Kroetz au Théâtre Mansart à Dijon. 2013 marque les débuts professionnels de la compagnie avec l'Épreuve de Marivaux en co-production avec le Théâtre Dijon Bourgogne CDN. (Festival Théâtre en Mai). en 2016 la ballade du tueur de conifères de Rebekka Kricheldorf en co-production avec l'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône (repris au Festival Théâtre en Mai du Théâtre Dijon Bourgogne CDN). À côté de son activité de création, il dirige de nombreux ateliers de pratique pour amateur (en 2009 au Théâtre National de Bordeaux Aquitaine CDN avec Marc PAQUIEN ; en 2010 au Théâtre Dijon Bourgogne CDN avec François CHATTOT ; depuis 2004 au Théâtre Universitaire de Dijon et anime des stages de découverte de courte durée (en 2010 à L'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon sur Saône...) depuis 2015 il dirige artistiquement avec la cie Ces Messieurs Sérieux les options de spécialité théâtre du Lycée Hilaire de Cahrdonnet à Chalon-Sur-Saône.

METTEUR EN SCÈNE Renaud Diligent



La Compagnie Ces Messieurs Sérieux

Dirigée par Renaud Diligent depuis sa création en 2010 par des étudiants dijonnais issus du Théâtre Universitaire de Dijon, la Compagnie Ces Messieurs Sérieux est implantée en Région Bourgogne-Franche-Comté. Le nom de la compagnie est un hommage à une série de dessins réalisés par Tadeusz Kantor dans les années 70-80 autour des acteurs du spectacle « la classe morte ».

Le travail de la compagnie s'intéresse principalement aux écritures contemporaines, souvent des auteurs rares avec des textes inédits en France. De temps en temps, elle fait néanmoins un détour avec une relecture d'un grand texte du répertoire. L'écriture théâtrale est la clef de voûte de la démarche de la compagnie, le texte est perçu comme un partenaire qui invite aux débats. Depuis plusieurs années, on retrouve dans le choix des textes une attention particulière à la question de la classe moyenne.

En 2010, alors que la compagnie est encore une association étudiante dijonnaise, elle est invitée par François Chattot directeur du Théâtre Dijon Bourgogne CDN à présenter au Festival Théâtre en Mai « norway.today » d'Igor Bauersima. S'en suit en 2011 la création au Théâtre Mansart / CROUS Dijon « Haute-Autriche » de Franz Xaver Kroetz toujours dans un contexte étudiant.

2013 marque les débuts professionnels de la cie avec la création de « l'Épreuve » de Marivaux en co-production avec le Théâtre Dijon Bourgogne CDN (et du Festival Théâtre en Mai 2014) sous la direction de Benoît Lambert. En novembre 2016, en co-production avec L'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône elle crée pour la première fois en France le texte de Rebekka Kricheldorf « La ballade du tueur de conifères » le spectacle sera de nouveau présenté au Festival Théâtre en Mai du CDN de Dijon.

En 2019 la compagnie mets en scène pour la première fois en Europe « Dimanche napalm » de Sébastien David, texte lauréat du Prix du Gouverneur général du Canada 2017 - meilleur texte dramatique. En 2022 la compagnie crée « les petites enquêtes de Jean Claude Suco » à partir de texte radiophonique d'Hervé Blutsch.

Renaud Diligent est en résidence territoriale à la Maison Jacques Copeau à Pernand-Vergelesses / Maison des Illustres entre 2018 et 2020. La compagnie effectue de nombreux projets de transmission en direction de différents publics (scolaires, universitaires, publics en difficulté et en insertion, encadrement pénitentiaire...). Elle répond régulièrement à des appels à projet d'Éducation Artistique et Culturelle et d'implication sur les territoires.

En 2015 la Compagnie se voit confier par la DRAC et le Rectorat la mission d'encadrement des Options de spécialité Théâtre (71) au Lycée Hilaire de Chardonnet de Chalon-sur-Saône en lien avec l'équipe pédagogique du lycée et L'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône.

La Compagnie Ces Messieurs Sérieux est conventionnée par la ville de Dijon depuis 2020 et est soutenue au fonctionnement par le Conseil Régional Bourgogne-Franche-Comté depuis 2018 par le Conseil Départemental de la Côte d'Or. Ses Projets sont régulièrement soutenus par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, La Région Bourgogne-Franche-Comté, le Conseil Département de la Côte d'Or et la Ville de Dijon, L'ADAMI et la Spedidam.

Nyotaimori

Sarah Berthiaume / RENAUD DILIGENT



Composition et interprétation de la musique originale - GABRIEL AFATHI

Après une formation classique en violon Gabriel s'intéresse au piano, aux synthétiseurs et à la guitare. Depuis 2011, il collabore en tant que compositeur avec les sociétés de production audiovisuelle Chapet Hill (FR) et Highline Studios (USA). En 2012, il monte le groupe The George Kaplan Conspiracy et se produit un peu partout en France.

Fort d'une expérience de plusieurs années en tant que compositeur à l'image, auteur et interprète et ayant exploré différents styles musicaux, Gabriel a acquis une grande capacité d'adaptation et se consacre désormais à travers plusieurs collaborations à l'affirmation d'une carrière solo (Grand Bonheur à Marseille, La Vapeur à Dijon).

Dans cette idée, Gabriel Afathi se rend en février 2020 dans les studios Midilive (anciens studios Vogue), accompagné par Fabrice Laureau derrière la console (Herman Düne, Yann Tiersen, Dirty Three, François Breut..).



COMÉDIENNE - Claire Théodoly

Claire Théodoly découvre enfant le pouvoir de la parole en racontant l'histoire de la grenouille à grande bouche à qui veut bien l'entendre. Le théâtre deviendra alors sa passion.

Comédienne formée au Conservatoire de Nantes puis à l'ERAC, elle joue de 2005 à 2010 sous la direction de Catherine Marnas, Claire Lasne Darcueil, Gilles Bouillon et Jean-Pierre Vincent. Les contes reviennent ensuite dans sa vie avec l'arrivée de ses enfants et des questions qu'ils soulèvent. Dans l'Envol du Labo en juin 2018, son histoire nous transporte à Buenos Aires autour de la quête d'identité d'une jeune femme née durant les années noires de la dictature.



COMÉDIEN - Sébastien Chabane

Né en 1975 dans les forêts de Haute-Marne, il apprend à faire du vélo sur les remparts de Langres. Il eut une enfance heureuse, loin de toute littérature, passionné qu'il était par la biologie et les mathématiques. Il poursuit donc des études supérieures en sciences avant de devenir passionné de littérature. Il fait souvent le comédien dans le théâtre public : Beaucoup de bruit pour rien de Shakespeare, 1er Championnat de France de N'importe quoi, Le grand bal des 26000 avec la Cie 26000 couverts, mise en scène Philippe Nicolle ; Peter Pan, Miche et Drate, Pour rire et pour passer le temps, Cendrillon avec la Cie L'Artifice, Mise en scène Christian Duchange ; Paul Poltron, Les Encombrants, Peau d'âne, Cruelle Zélande avec la Cie Faction Mauricette aux Oeillets, en collaboration avec Fabienne Mounier ; Les Précieuses Ridicules avec la Cie Théâtre à Cru, mise en scène de Alexis Armangol ; La Mastication des morts avec la Cie Groupe Merci, mise en scène de Solange Oswald. Et dans l'audiovisuel : Service Compris, Fin de campagne réalisation Stephan Castang ; Le sang de la vigne - Meurtre en Bourgogne pour France Télévision ; Bon voyage réalisation Jean-Paul Rapeneau. Parfois le metteur en scène : Copi avec les Races Humaines ; La Sourde Oreille avec La vie devant Soi ; Paul Poltron avec la Faction mauricette aux œillets ; Ushi , La comédie de ogres avec la Société du Conservatoire de Troyes. Et parfois l'auteur ou l'adaptateur Paul Poltron, Peau d'âne avec la Faction mauricette aux œillets ; Copi avec les Race Humaines.



COMÉDIENNE Elisabeth Hölzle

s'est formée aux ateliers du Théâtre de Bourgogne, à l'ENSATT puis au CNSAD. Elle a travaillé sous la direction de plusieurs metteurs en scène comme Jean Maisonnave, Noël Jovignot, Claude Vercey, Joëlle Sevilla, Marie Dominique Verrier, Carole Thibaut, Claude Duparfait, Bérandère Jannelle, Jean Pierre Berthomier, Philippe Minyana, Christian Duchange, Christophe Huysman, Fabienne Mounier, Frédéric Maragnani, Benoît Lambert... Elle a eu une expérience de théâtre de rue avec la compagnie Théâtre Group'. En tant que récitante, elle a travaillé avec des musiciens au sein de l'ensemble L'instant donné. Elle a été avec Laure Mathis et Aline Reviraud l'un des membres fondateurs d'Idem Collectif (compagnie associée au Théâtre de Bourgogne de 2012 à 2015). A la demande du Centre Dramatique de La Courneuve, elle a fait plusieurs mises en scène (Brecht, Lagarde, Marcel Aymé...). En co-mise en scène, elle a travaillé avec Julie Rey. Elle a joué dans le court-métrage Fin de Campagne réalisé par Stéphane Castang. Actuellement, en collaboration avec Sébastien Chabane (création et jeu), elle joue dans Camping (texte de Fabienne Mounier), dans Les Juré-e-s (mise en scène de Marion Guerrero - texte de Marion Aubert), dans How deep is ton usage de l'art (texte et mise en scène de Benoît Lambert et Jean Charles Massera). Elle a écrit plusieurs textes dont l'un a reçu la bourse de la Fondation Beaumarchais.

Nyotaimori

Sarah Berthiaume / RENAUD DILIGENT

Contact

Compagnie CesMessieursSérieux

41 rue d'York

21000Dijon

www.cesmessieursserieux.com

Licence : 2-11133133-1113314

Siret : 50882193100039

APE : 9001Z

PLATESV-R-2021-004619 (licence 2)

PLATESV-R-2021-004620 (licence 3)

Production / Diffusion

Contact artistique : Renaud Diligent // renaud.diligent@gmail.com // 06 84 35 46 92

Contact administratif : Camille Albert // admin@cesmessieursserieux.com // 06 10 90 44 45

conditions techniques : moyen et grand plateau

En cours

équipe en tournée : 7 personnes

(3 comédiens (Paris - Chalon-sur-Saône) + 1 musicien de Dijon + 2 régisseurs de Dijon + 1 metteur en scène de Dijon)

coût de cession du spectacle : nous consulter